



Voz do Migrante

UNE CHARTE POUR UN MONDE SANS MURS

A charter for a wall-less world

*Jelloul Ben Hamida**

Dans ce volume sur les migrations et les réseaux, la REMHU présente un texte sur la construction de la Charte Mondiale des Migrants écrit par un des protagonistes de la Charte. Il s'agit d'un document de référence sur les droits humains des migrants, document en préparation par un réseau mondial d'articulation entre migrants.

On this volume, regarding migratory nets, the REMHU counts on an article about the conception of the World Charter of Migrants, written by one of the main characters of the charter. This is a reference document on the migrants' human rights. Also this working up project is in a worldwide net of articulation among migrants.

Contexte historique

Le projet de Charte Mondiale des Migrants¹ est une démarche qui veut permettre aux migrants d'écrire et d'élaborer collectivement, au niveau mondial, une Charte de Principes garantissant la liberté de circulation et d'installation des femmes et des hommes sur l'ensemble de notre planète.

* Tunisien immigré en France. Membre de la Coordination Internationale de la Charte Mondiale des Migrants. Membre du Comité International du Forum Social Mondial des Migrations. Président du cercle des Tunisiens des Deux Rives à Marseille/France.

¹ Voir <http://www.cmmigrants.org>.

Le projet de charte est né à partir d'une proposition d'un migrant "sans papiers" dans le cadre d'une lutte engagée par 120 familles ainsi que leurs enfants en 2006 à Marseille, en vue d'obtenir des titres de séjours en France.

Le collectif qui s'est constitué pour une première rédaction de la Charte a organisé également sa présentation lors du Forum Social Mondial des Migrants en juin 2006 à Rivas Madrid.

Ce fut la première apparition de cette idée qui consistait à vouloir faire écrire par les migrants eux-mêmes une charte de principes leur permettant du même coup d'exprimer leur vision de la citoyenneté à partir de situations qui leur sont imposées par des politiques gouvernementales dictées par les lois du marché.

C'est ainsi donc qu'une première version de la charte élaborée par les marseillais a vu le jour.

Elle fut également présentée lors du premier Sommet Mondial des Migrants latino-américains à Morelia au Mexique en mai 2007.

Très rapidement nous nous sommes aperçus que la première version telle qu'elle a été écrite correspondait plus à une charte revendicative et non à une charte de principes à l'image de la Charte des Droits de l'Homme ou la Charte de Responsabilité Humaine.

Sa réécriture devenait donc indispensable pour permettre la réappropriation de sa rédaction par tous les migrants à l'échelle planétaire.

L'enthousiasme qui s'est manifesté à travers les rencontres qui ont eu lieu à Madrid/Espagne et à Morelia/Mexique nous a permis de constituer un groupe à l'échelle internationale ce qui a permis l'émergence d'autres propositions venant d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine.

Au fil du temps ce groupe de migrants s'est consolidé et il s'est constitué en une véritable coordination internationale de la Charte Mondiale des Migrants à l'occasion du dernier Forum Social Mondial des Migrations à Rivas Madrid/Espagne en 2008.

Avec l'appui de la fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès l'homme (www.fph.ch), le groupe s'est doté d'outils pour pouvoir communiquer et surtout populariser le projet de la Charte à travers un site Web: www.cmmigrants.org.

Une charte pour quoi faire ?

Beaucoup se sont demandé pourquoi ce projet de Charte Mondiale des Migrants?

N'est-il pas un projet de plus alors qu'existent de par le monde tant de conventions et de documents de qualité qui prennent soin non seulement d'analyser le phénomène des flux migratoires, mais aussi de refléter

avec précision la situation et les difficultés dans lesquelles se trouvaient les migrants et d'identifier les droits qui doivent être attribués à des millions d'hommes et de femmes qui circulent à travers le monde?

Il ne s'agit pas pour nous autres de faire de ce projet un projet de plus.

Le projet d'une écriture collective de la Charte Mondiale des Migrants à l'échelle planétaire est une innovation en soi car de tous les textes qui existent, aucun n'a été écrit par les migrants eux-mêmes.

Il ne s'agit pas de rejeter les expertises académiques dans le domaine, mais de confronter celles-ci aux expertises populaires émanant des migrants eux-mêmes et qui se fondent sur la réalité quotidienne qu'ils vivent à travers la planète.

Nous sommes conscients qu'avec cette démarche nous n'avons pas choisi la méthode la plus simple, ni la plus facile.

Nous aurions pu nous mettre à quelques-uns autour d'une table avec des représentants des organisations des migrants "légitimes" ou "auto-proclamées" pour écrire un énième texte et nous l'aurions soumis ensuite au nom des migrants à la fois aux institutions et aux gouvernements.

Nous savons tous les impasses dans lesquelles ont conduit ces manières de faire et qui ont fait de leurs initiateurs des gens complètement déconnectés de la masse des migrants à travers le monde.

Notre démarche est un véritable défi à relever qui consiste à permettre à toutes celles et tous ceux qui ont connu toutes les formes de déplacement, que ce soit sous la contrainte pour des raisons économiques ou par choix personnel, de pouvoir établir à travers leurs vécus et leurs expériences une Charte de Principes qui posent la question d'un certain nombre de droits fondamentaux.

Le premier d'entre eux est celui de la liberté de se déplacer sur notre planète et de s'installer librement où on le souhaite, au même titre que les droits accordés à la libre circulation des marchandises et des capitaux.

Le second à mon sens est l'égalité de droits dans tous les domaines de la vie entre migrants et nationaux dans les pays d'accueil.

Et enfin l'exercice pour tous d'une pleine citoyenneté fondée sur la résidence et non la nationalité.

Nous voyons bien qu'à travers ce projet, les migrants souhaitent mettre à l'ordre du jour la question de la libre circulation et installation pour tous sur l'ensemble de notre planète.

Avec la rédaction de cette Charte nous souhaitons poser, à travers les différentes situations de migrants que nous vivons, la question de l'égalité des droits entre êtres humains à l'échelle planétaire et l'émergence d'une communauté humaine à l'échelle mondiale.

Nous souhaitons également avec cette rédaction collective contribuer en tant que migrants à peser sur les politiques publiques qui tiennent de moins en moins compte des besoins sociaux des êtres humains au profit de la financiarisation sous le diktat des marchés.

Comment y parvenir?

Il est certain qu'avec ce projet nous sommes dans la construction de nouvelles pratiques qui rompent avec la délégation et qui appelle à l'imaginaire et à la capacité créatrice de chaque individu.

Nous projetons de faire de 2009-2010 la période intense d'écriture collective, à travers la planète, des propositions de charte et en même temps la constitution et mise en place des coordinations continentales et régionales.

De multiples réunions sont programmées à travers la planète à la fois pour présenter le projet et pour susciter des vocations d'écriture de propositions de chartes.

Notre rendez-vous pour faire la synthèse et l'adoption finale des propositions émanant des migrants dans le monde est prévu à l'occasion de la tenue du prochain forum social mondial des migrations à Quito en Équateur.

Un des plus grands obstacles à la réalisation de ce projet sont les contraintes financières.

C'est pourquoi nous avons décidé tout d'abord de nous adresser à diverses fondations privées et organisations amies pour leur demander des appuis financiers, mais également de lancer une souscription à l'échelle planétaire pour permettre à toutes celles et tous qui soutiennent ce projet de contribuer financièrement à sa réalisation en faisant des dons à travers notre site web.

Je suis persuadé que notre tâche sera rude mais que l'enjeu en vaut la peine.

Je suis pleinement convaincu de la nécessité pour les migrants de constituer à travers ce projet les prémices d'une alliance mondiale des migrants.

Ce sera un acte majeur de participation pour trouver des solutions alternatives aux difficultés que rencontre notre communauté humaine et pour contribuer ainsi à l'émergence de nouvelles gouvernances à travers la planète.